

ADMINISTRATION  
RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE  
10, place Jean-Jaurès, 10  
SAINT-ÉTIENNE  
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95  
BUREAUX ET PUBLICITÉ  
PARIS, 19, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 39-58  
LYON, 28, quai Augustin, Tél. Nancy 86-19  
ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-25  
LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23  
VIENNE, 3, rue Teste-du-Sciller, Téléphone 3-58  
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-94  
VICHY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25  
La publicité est également reçue à l'Agence  
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

1940 Année - N° 4 50 Centimes

## Communiqué officiel N° 243 DU 3 JANVIER (matin)

Rien à signaler.

### DANS LE CIEL ÉCLAIRCI par le froid, les aviations ont repris leur activité

Sur le front, patrouilles et reconnaissances

Paris, 3 janvier.  
Avec la période des grands froids qui éclairent le ciel, l'activité aérienne reprend nettement, aussi bien au-dessus du front de Lorraine que sur la mer du Nord.  
En France, les aviations, tant française qu'allemande, ont repris depuis deux jours leurs missions d'observation et de reconnaissance photographique au-dessus des lignes et des arrières immédiats du front.  
Naturellement, ces missions de reconnaissance sont couvertes par des vols de chasseurs. On a enregistré, hier, du côté français, cent sept sorties de chasse.  
Cette activité réciproque a provoqué un accrochage entre une escadrille de chasseurs français et des « Messerschmitt », mais le combat a été bref.  
La première rafale des mitrailleuses françaises, les appareils allemands ont fait demi-tour. Il n'y a eu aucune perte ni d'un côté, ni de l'autre.  
L'aviation de reconnaissance allemande a envoyé, d'au-



L'arrivée de la soupe. (Photo N. Y. T., visa 35.742.)

tre part, quelques missions lointaines, notamment au-dessus de la région de l'Est et de la région parisienne.  
Les appareils allemands étaient très peu nombreux et volaient à très haute altitude.  
La lutte quotidienne entre les escadrilles allemandes et les patrouilles britanniques de sécurité qui montent la garde à proximité des bases aériennes adverses de la baie allemande, se poursuit au-dessus de la mer du Nord.  
Une reconnaissance offensive anglaise a engagé, hier, un combat au cours duquel un appareil allemand a été abattu, sans contestation possible, et deux autres très probablement.  
Les Anglais ont perdu un appareil. Un autre n'a pas encore regagné sa base.  
Sur terre, malgré le froid très vif, les opérations habituelles des patrouilles et les reconnaissances se poursuivent dans la zone réservée qui sépare les positions respectives des allemands et la plus marquée.  
C'est, comme toujours, la nuit que l'activité des patrouilles allemandes est la plus marquée.  
Quelques détachements de reconnaissance se risquent, pourtant, également de jour hors de leurs positions.  
Hier, notamment, dans la région des Vosges, où le terrain, très accidenté et boisé, se prête plus particulièrement aux longues randonnées de patrouilles, un détachement allemand avait été signalé s'approchant des postes français, au début de l'après-midi.  
Un corps franc, immédiatement alerté, s'est porté silencieusement à travers la forêt enneigée à la rencontre du groupe ennemi qui, pris sous une vive fusillade, a battu immédiatement en retraite, laissant entre les mains des soldats français le cadavre de l'officier qui le conduisait.

## AU JOUR LE JOUR

Je respecte les traditions. Quand le moment est venu de faire tel geste consacré par l'usage, je m'exécute toujours.  
En vertu de ce principe, je me trouvais ce matin dans le cabinet de consultation d'une pythonisse en renom à qui je posai la question habituelle :  
— Dites-moi ce que nous réserve 1940 ?  
— Pas grand-chose, me dit-elle médisamment. D'abo d, il n'y aura pas de promotion au titre civil dans la Légion d'honneur. Comme vous n'êtes pas militaire, vous ne serez pas décoré.  
— Madame, lui répondis-je, l'essentiel pour un citoyen sérieux est de mériter le ruban rouge et non de le porter à sa boutonnière. Que voyez-vous encore ?  
— Attendez... A partir du premier janvier, le salaire de tous les travailleurs sera frappé d'une contribution nationale de dix pour cent.  
— Mais, ma bonne dame, le ministre des Finances l'a annoncé à la France entière par la voie de la presse.  
— Pardon, reprit-elle, je ne lis jamais les journaux. Cependant, je suis heureuse d'être aussi bien informée qu'ils le sont, mais par la voie mystérieuse de la divinité. Ayez confiance en moi monsieur, et laissez-moi poursuivre. De grands événements se préparent. J'entends un bruit de bottes. Il se pourrait, mais je n'affirme rien, que nous eussions le guerre...  
— Vive le coup, m'écriai-je.

## LE REMANIEMENT DU CABINET BELGE EST IMMINENT

Bruxelles, 3 janvier.  
Le remaniement ministériel, annoncé à la fin de l'année 1939, aura très vraisemblablement lieu après le vote définitif des lois fiscales, vers le 5 ou le 6 janvier.  
Ce remaniement se bornerait à réduire de 18, 12 ou 14 au maximum le nombre des ministères.  
Des maintenant, on confirme comme assuré le départ de MM. Janson et de Man, ministres sans portefeuille, de M. Marck, ministre des Communications, et de Wauters, ministre de l'Information nationale. Ce dernier département serait appelé à disparaître.

## La terre a tremblé de nouveau en Turquie

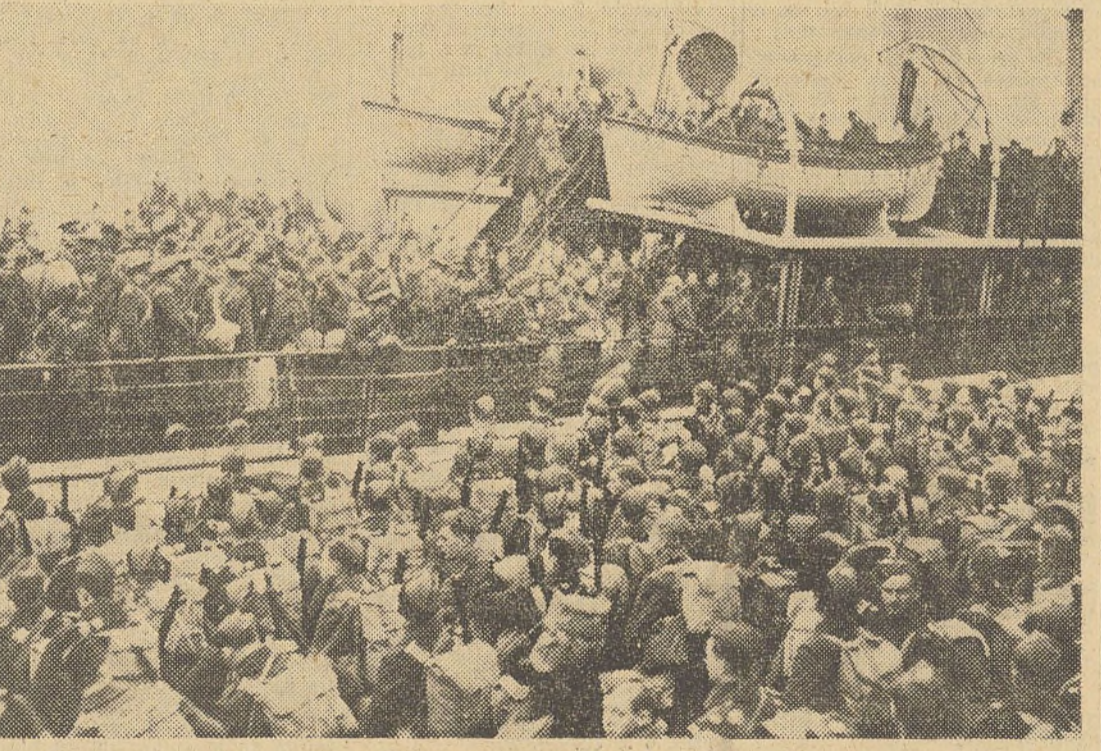
### Un grand nombre de maisons se sont écroulées mais il n'y a pas eu de victimes



Une vue de Smyrne après la catastrophe. (Photo Keystone, visa 35.729.)

Ankara, 3 janvier.  
Une forte secousse sismique a été ressentie, hier, dans le Yozgat, à l'ouest de la région sinistrée d'Erzizjan.  
Dans neuf villages, 97 maisons se sont écroulées et 67 ont été endommagées.  
On ne signale pas de victimes. Une autre secousse a été signalée à Tchankere.  
A Yozgat, le séisme a provoqué l'écroulement de 184 maisons. On ne signale pas de pertes humaines jusqu'à présent.  
Les inondations de Balikesir, Brousse, Ismidt Adabazar ont causé l'écroulement de 336 maisons.  
Trois cents maisons ont été emportées par les eaux, 663 sont devenues inhabitables.  
De nombreux ponts se sont effondrés.

## L'arrivée en Angleterre du second contingent DES TROUPES CANADIENNES



Un deuxième contingent de troupes canadiennes est arrivé en Angleterre, et viendra grossir les rangs des soldats Anglais. (Photo Keystone, visa 35.700.)

## A l'occasion du Nouvel An LE PRÉSIDENT LEBRUN ET LE ROI D'ANGLETERRE ont échangé des télégrammes

Paris, 3 janvier.  
Le président de la République a reçu, à l'occasion du 1er janvier, le télégramme ci-après de S. M. le roi d'Angleterre :  
M. le Président de la République, je prie d'accepter l'expression de mes souhaits les plus sincères pour son bonheur personnel et celui de Sa Majesté la reine, et des vœux que je forme pour que le peuple britannique partage avec le peuple de France, au cours de l'année qui s'annonce, le succès définitif que méritent tant de sacrifices communs consentis à la plus juste des causes.  
M. Albert Lebrun a répondu par le télégramme suivant :  
A Sa Majesté le roi George VI, Profondément touché des vœux que Votre Majesté m'a adressés, je la prie d'accepter l'expression de mes souhaits les plus sincères pour son bonheur personnel et celui de Sa Majesté la reine, et des vœux que je forme pour que le peuple britannique partage avec le peuple de France, au cours de l'année qui s'annonce, le succès définitif que méritent tant de sacrifices communs consentis à la plus juste des causes.

Appelés au combat par leur même conception de l'honneur et de la dignité humaine, leur même respect de la parole donnée, le succès définitif que méritent tant de sacrifices communs consentis à la plus juste des causes.  
C'est avec la plus grande confiance que je prévois l'accomplissement d'une victoire commune qui permettra à nos pays respectifs de jouir des bénédictions d'une paix qui ne sera plus troublée par les menaces de violence répétées de la part de ceux qui ont manifesté si visiblement à leurs voisins leur aversion de toute paix autre que celle de la sujétion et de l'oppression.  
Signé : GEORGE, R. I. Signé : Albert LEBRUN.

## Le Japon conclut un accord avec l'U. R. S. S.

### Des commissions mixtes vont délimiter les frontières

Tokio, 3 janvier.  
On annonce officiellement que le Japon et l'U. R. S. S., après consultation avec le Mandchoukouo et les autorités mongoles, sont tombés d'accord pour établir des commissions mixtes de vue de la démarcation des frontières et pour prévenir les incidents de frontière.  
Cet accord concerne l'ensemble des frontières entre les Soviets, le Mandchoukouo et la Mongolie.  
Les négociations se poursuivent à Moscou et à Tokio pour les questions de détail.

## EN TCHÉCOSLOVAQUIE LA GESTAPO PROCÈDE A UNE NOUVELLE VAGUE D'ARRESTATIONS

Londres, 3 janvier.  
Le correspondant du Times à Prague apprend que la Gestapo vient de procéder à une nouvelle vague d'arrestations en Tchécoslovaquie, les victimes étant des anciens officiers de l'armée tchécoslovaque, des employés des usines Skoda et des journalistes.  
— Les agents de la police secrète, ajoute ce correspondant, prennent plaisir à détruire les instruments de précision dans les laboratoires de Prague et ont fermé tous les collèges et toutes les bibliothèques de la capitale.  
De grandes quantités de vivres, dit-il, sont transportées dans le Reich.  
Au cours de trois semaines de la dernière semaine de l'année, l'arrestation de Prague en fait est tombé à 80.000 litres de moins que la quantité quotidienne nécessaire pour distribuer une ration d'un quart de litre à chaque habitant.

## M. ÉDOUARD DALADIER visite la base navale de Cherbourg

Cherbourg, 3 janvier.  
M. Edouard Daladier, président du Conseil, accompagné de M. Campanchi, ministre de la Marine, de l'amiral Darlan, commandant en chef des forces maritimes françaises et de plusieurs officiers, des ministres de la Guerre et de la Marine, est arrivé ce matin à Cherbourg afin de visiter divers bâtiments de guerre et installations de la marine.  
A son arrivée, M. Edouard Daladier a été accueilli par le préfet de la Manche, le maire de Cherbourg, le président du Conseil général, plusieurs parlementaires, le préfet maritime et le général commandant la base anglaise de Cherbourg.  
Le président du Conseil et le ministre de la Marine se sont rendus notamment à bord du torpilleur « Sirocco » et des avisos « Amiral-Mouchez » et « Commandant-Duboc » et a tenu en présence de l'amiral Darlan à féliciter les officiers et les équipages qui se sont particulièrement distingués dans la lutte contre les sous-marins allemands.  
Ils se sont rendus ensuite à bord du sous-marin « Poncelet », qui a assuré le convoi d'un bâtiment allemand, le « Chaumartin », capturé par lui en haute mer.  
M. Edouard Daladier a paru fort impressionné par la belle tenue et le moral élevé de ces équipages.

## Une partie des munitions volées au Phœnix-Park sont retrouvées en Irlande

Londres, 3 janvier.  
Une partie des munitions volées dans le dépôt de Phœnix-Park par les membres de l'armée républicaine ont été transportées en Irlande du Nord.  
On vient en effet, de découvrir deux tonnes et demie de ces munitions, près de Bessbrook, dans l'Armagh du Sud. Elles étaient renfermées dans soixante-six caisses dissimulées sous des boîtes de foin.  
M. Edouard Daladier a paru fort impressionné par la belle tenue et le moral élevé de ces équipages.

## Le nouveau préfet maritime de Toulon a pris possession de son poste

Toulon, 3 janvier.  
Le vice-amiral d'escadre Devin, membre du Conseil supérieur de la marine, a pris, ce matin, possession de ses fonctions de préfet maritime, commandant en chef de la troisième région.  
En raison des circonstances, la cérémonie habituelle de prise de commandement a été réduite à une simple prise d'arme suivie de la présentation du nouveau préfet maritime, des officiers généraux, chefs de service et directeurs des diverses administrations de l'arsenal et du port.

## LA BANQUE DE SYRIE A SOUSCRIT POUR 141 MILLIONS DE BONS D'ARMEMENT

Beirut, 3 janvier.  
La Banque de Syrie et du Liban a souscrit, depuis le début de l'année, pour une somme de 141 millions de francs de bons d'armement et de la Défense nationale.

## LA FRANCE ACCOMPLIRA son devoir d'assistance ENVERS LA FINLANDE

### Un télégramme de M. Daladier à la Société des Nations



La plus récente photo du maréchal MANNERHEIM, commandant en chef de la vaillante armée finlandaise. (Photo H. Manuel, visa 35.732.)

Paris, 3 janvier.  
M. Edouard Daladier a adressé le télégramme suivant au secrétaire général de la Société des Nations :

## LA VIOLATION DE LA FRONTIÈRE NORVÉGIENNE

Oslo, 3 janvier.  
L'enquête menée par les autorités militaires norvégiennes, à propos du bombardement de la partie norvégienne de la rivière Pasvik, a montré que la glace de la rivière Pasvik avait été atteinte par six bombes à deux kilomètres au nord de Grensefoss, qui se trouve tout à fait au sud de la poche formée par la frontière, dans le territoire finlandais.  
Quatre de ces bombes sont tombées sur la partie finlandaise de la rivière Pasvik ; une autre est tombée juste sur la ligne frontière, au milieu de la rivière et une autre, probablement, à l'intérieur de la frontière norvégienne, qui, à cet endroit, suit la ligne de plus grande profondeur des eaux de la rivière.

## LE « FUMIER DE STALINE »

### Un article d'un journal italien

Rome, 3 janvier.  
Sous le titre : « Le fumier de Staline », le « Telegrafo », journal de la famille du comte Ciano, publie une note dans laquelle relevant l'expression d'un intellectuel bolcheviste qui voulait synthétiser le credo auquel se devaient obéir les nouvelles générations communistes, a dit :  
« Nous sommes le fumier destiné à engraisser le sol pour faire naître une nation nouvelle ».  
« Cette phrase qui prétendrait être mystique et héroïque, et qui ne constitue qu'une ignoble offense pour la personne humaine et pour la dignité indélébile de celle-ci, trouve son application ces jours-ci devant les tranchées de l'isthme de Carélie dans le sous le plus épouvantablement littéral du mot.  
« En effet, des dizaines de milliers de soldats russes lancés à la boucherie ne sont malheureusement pas autrement traités que le fumier, le fumier humain qui devait engraisser le sol pour faire surgir la victoire de Staline ».

## 400 tanks russes détruits en cinq semaines

Londres, 3 janvier.  
Le correspondant de l'agence Reuter à Vibpuri, déclare avoir appris de bonne source que 400 tanks soviétiques au moins ont été détruits par les Finlandais depuis le début des hostilités, c'est-à-dire depuis cinq semaines.

## Douze avions de chasse suffiraient à paralyser l'aviation soviétique

Londres, 3 janvier.  
Souhaitant que la Finlande ait besoin de chasseurs pour repousser avec encore plus d'efficacité que maintenant les bombardiers ennemis, le correspondant du Times à Helsinki écrit :  
« On entend souvent dire à



Le président KALLIO inspecte un poste de défense contre avions aux environs d'Helsinki. (Photo N. Y. T., visa 35.730.)





# LES DERNIÈRES NOUVELLES \* 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 244 DU 3 JANVIER (soir)

Au cours de la journée, nos patrouilles et reconnaissances ont accompli leurs missions avec succès en divers points du front. A la fin de la matinée, deux avions ennemis ont été abattus par notre aviation de chasse.

## Le courrier américain à destination DE L'ALLEMAGNE A ÉTÉ SAISI par les autorités britanniques à bord de plusieurs navires UNE PROTESTATION DE WASHINGTON

Washington, 3 janvier. Les Etats-Unis ont protesté auprès du gouvernement britannique, en ce qui concerne la saisie par la Grande-Bretagne du courrier américain destiné à l'Allemagne.

La note déclare : Les Etats-Unis ne peuvent admettre le droit des autorités britanniques d'intercepter dans le fonctionnement du courrier américain transporté sur des navires américains ou sur des autres navires neutres.

Is ne peuvent admettre d'autre part le droit du gouvernement britannique d'intercepter le courrier à bord des navires qui restent involontairement dans les ports britanniques.

La note cite ensuite quatre cas où les autorités britanniques ont saisi environ 1.250 sacs de courrier transporté sur des navires américains ou neutres.

La note publiée aujourd'hui a été envoyée le 22 décembre. L'Angleterre veut avant tout empêcher la contrebande des devises.

Londres, 3 janvier. Bien qu'aucune réponse n'ait été faite à la note du gouvernement américain, contestant le droit de saisir le courrier à destination de l'Allemagne, transporté à bord des navires neutres ou britanniques, les autorités britanniques ont poursuivi la saisie de ce courrier.

En conséquence, le courrier destiné à l'Allemagne ou aux pays neutres voisins de l'Allemagne n'est plus en mesure de passer par la Grande-Bretagne et tous les envois de devises étrangères qui peuvent être faits par cette voie, à destination du Reich, sont immédiatement placés sous séquestre.

La note américaine est examinée avec attention et sympathie par le gouvernement britannique. Mais, en même temps, on est décidé à appliquer rigoureusement le système de contrôle de contrebande dans un cas où il est le plus important, à savoir lorsqu'il doit empêcher l'acquisition par l'Allemagne de toute forme de devises étrangères.

## D'importants débats vont s'ouvrir à la Chambre

Les députés mobilisés bénéficieront d'une permission de 8 jours.

Paris, 3 janvier. Conformément à une récente décision du bureau de la Chambre des députés, des dispositions ont été prises pour que les parlementaires mobilisés bénéficient d'une permission exceptionnelle de huit jours, à dater du 9 (second mardi de janvier, date à laquelle s'ouvrira de plein droit la session ordinaire de 1940.

Cette nouvelle a été commentée, cet après-midi, au Palais-Bourbon par les députés présents, d'ailleurs en petit nombre, qui y voyaient l'indice que d'importants débats marqueraient les séances du début de la session, après le renouvellement annuel du bureau de l'Assemblée, qui aura lieu dès le premier jour.

On considérait donc que le gouvernement accepterait la discussion de certaines interpellations en séance publique.

Plusieurs députés sont nommés officiers.

Paris, 3 janvier. Parmi les nominations d'officiers parues au *Journal Officiel* de ce jour, figurent, au grade de sous-lieutenant de réserve du génie, M. Raymond Gernez, député du Nord ; au grade de sous-lieutenant d'administration au 1<sup>er</sup> régiment de l'Intendance : MM. Vincent Badie, député de l'Hérault, et Paul Saurin, député d'Oran ; des substances militaires, M. Gaston Allenne, député de la Seine.

3. Du service de santé : MM. Adrien Mabry, député du Puy-de-Dôme ; Albert Blanchon, député du Maine-et-Loire ; Jean Meinier, député de l'Indre-et-Loire.

Tous ont suivi les cours d'écoles-officiers de ces différentes armes et services et ont satisfait aux examens de fin de cours.

Le transport en France du corps expéditionnaire a nécessité 400 voyages.

Londres, 3 janvier. Sir John Gilmour, ministre de la Marine marchande, a révélé, dans un article paru dans le *Shipping World*, que pour transporter en France le corps expéditionnaire britannique, il a fallu employer 174 bâtiments de toutes sortes, qui ont fait 400 voyages.

Le ministre a ajouté que cette opération, qui avait nécessité un si grand déplacement de navires, s'était effectuée conformément aux plans préparés à l'avance.

Le transport des troupes devait commencer quatre jours après que la décision eût été envoyée au corps expéditionnaire à l'étranger.

Il a fallu, avec un préavis très court, réquisitionner et adapter tous les navires nécessaires. Il faut rendre hommage aux ouvriers des chantiers, aux dockers, aux autorités des ports et à la marine marchande pour la façon dont ils ont travaillé jour et nuit afin d'assurer le succès de cette opération.

## La situation militaire en Finlande

Toutes les entreprises soviétiques pendant ce premier mois de guerre ont échoué complètement.

Helsinki, 3 janvier. Après un mois de durs combats, on peut estimer que les troupes finlandaises, dans l'isthme de Carélie se sont maintenus, par suite de la prise de part de la rivière Vuoksi et traversent plusieurs lacs, au centre et à l'ouest de l'isthme.

Sur cette ligne, les troupes soviétiques se sont livrées aux attaques les plus violentes. On estime que, dans le seul secteur de l'isthme de Carélie, les Russes ont mis en ligne environ mille tanks.

C'est dans la semaine qui a précédé Noël, que l'ennemi a exercé la pression la plus vive. Le commandement soviétique a lancé, à plusieurs reprises, des troupes fraîches, mais les attaques furent toujours repoussées avec de grosses pertes. C'est surtout dans le combat contre les troupes finlandaises que s'est révélée l'excellente tactique finlandaise.

Jusqu'ici, sur les divers fronts, plus de 400 tanks ont été détruits ou pris par les Finlandais. La majorité de ces engins furent pris dans l'isthme de Carélie.

Aussi, les Finlandais considèrent-ils comme évident qu'ils pourront continuer à résister efficacement dans l'avenir, même si l'adversaire attaque sans répit, même si les Russes sont soutenus par un violent feu d'artillerie.

La note américaine est examinée avec attention et sympathie par le gouvernement britannique. Mais, en même temps, on est décidé à appliquer rigoureusement le système de contrôle de contrebande dans un cas où il est le plus important, à savoir lorsqu'il doit empêcher l'acquisition par l'Allemagne de toute forme de devises étrangères.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

La note américaine est examinée avec attention et sympathie par le gouvernement britannique. Mais, en même temps, on est décidé à appliquer rigoureusement le système de contrôle de contrebande dans un cas où il est le plus important, à savoir lorsqu'il doit empêcher l'acquisition par l'Allemagne de toute forme de devises étrangères.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

En Carélie, c'est une guerre de position, dans laquelle l'ennemi essaie avant tout de s'abriter par contre sur les divers fronts c'est une guerre de mouvement. Sur toute la frontière Est, à partir du lac Ladoga, l'ennemi s'est avancé par les routes avec ses troupes nombreuses, appuyées par des tanks et de l'artillerie. Au début les Finlandais se bornèrent à causer des difficultés et des pertes aux troupes russes, mais tarder leur avance. Les Finlandais reculérent et se retranchèrent dans des positions préparées à l'avance.

## TROIS AVIONS BRITANNIQUES livrent combat A DOUZE « Messerschmidt »

Trois de ces derniers ont été abattus.

Londres, 3 janvier. Le ministre de l'Air annonce que trois bombardiers britanniques ont combattu aujourd'hui douze « Messerschmidt », de combat d'une grande autonomie de vol aux environs de la côte allemande.

Un « Messerschmidt » a été abattu. Les Allemands en ont vraisemblablement perdu deux autres.

Un avion britannique a été abattu et un autre est manquant. Le troisième est rentré sain et sauf.

Le communiqué du ministère de l'Air.

Londres, 3 janvier. Le ministre de l'Air publie ce soir le communiqué suivant : Il y a eu une activité aérienne prolongée aujourd'hui au-dessus de la mer du Nord et de la voûte de la côte allemande.

Un des avions allemands a été abattu et un autre est manquant. Le troisième est rentré sain et sauf.

Un avion anglais s'écrase en flammes sur le territoire belge.

Bruxelles, 3 janvier. Un avion anglais, pris en chasse par une escouade allemande au-dessus du territoire allemand, est tombé en flammes en territoire belge, près de Raeren, à proximité de la frontière.

Le pilote a été tué. L'appareil a sauté en parachute ; les deux autres membres de l'équipage ont pu être dégagés à temps des débris de l'avion. Ils n'auraient que des blessures superficielles.

Régiale, l'assassin du navigateur Juguët est condamné à 3 ans de prison pour abus de confiance.

Paris, 3 janvier. L'assassin du navigateur Juguët, Giuseppe Regiale, comparait, cet après-midi, devant la 4<sup>e</sup> Chambre correctionnelle, sous l'imputation d'abus de confiance et d'infraction à un arrêté d'expulsion et d'usurpation d'état-civil.

Regiale a été condamné à trois ans de prison sans sursis et à la rélegation.

D'origine italienne, Regiale, qui se faisait appeler Jean Pichon, était poursuivi pour avoir volé, en novembre 1938, détourné de l'argent au préjudice de Mlle Duzan.

Déjà condamné pour vol à Douaumont, à Valence et à Montélimar, il sera poursuivi devant la Cour d'assises de la Seine pour assassinat.

C'est lui qui, dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 janvier 1939, rue Saint-Maur, à Paris, pour lui voler ses victor Juguët, soit 12.000 francs. Il plaça le cadavre de Juguët dans une autre chambre d'hôtel, 156, rue Saint-Honoré.

Arrêté le 23 janvier 1939, il avoua son crime.

Un audacieux coup de main des terroristes irlandais à son épilogue devant le tribunal de Dublin.

Dublin, 3 janvier. Sept terroristes irlandais accusés d'avoir participé à la récente attaque armée contre le fort et le pénitencier de Phoenix Park, à Dublin, ont comparu aujourd'hui devant le tribunal de cette ville.

Le ministre publie à fait un exposé des circonstances dans lesquelles cette attaque s'est produite dans la nuit du 23 décembre.

Pour pénétrer dans le fort, il fallait passer par une poterne de fer gardée par un caporal, franchir une seconde poterne également gardée et dire le mot à la première sentinelle.

Vers 20 h. 45 la cloche retentit et l'un des caporaux vint, en dehors de la première poterne, un individu porteur d'un paquet.

Comme la sentinelle s'avancait pour serrer le paquet, l'homme bondit et lui braqua un revolver sur la poitrine, trois ou quatre autres bondirent alors et firent prisonnier le caporal.

Les marcheurs ensuite vers le corps de garde dont ils firent prisonniers tous les occupants.

Pendant ce temps, d'autres hommes pénétraient dans le fort et capturaient deux sentinelles et le piquet du dépôt de munitions.

## LES FABRICATIONS DE GUERRE PEUVENT-ELLES, EN FRANCE, ÊTRE AUGMENTÉES ?

Ge n'est point douteux, mais il faut affecter aux usines le nombre de techniciens nécessaires et surtout rompre avec de vieilles habitudes dont ne saurait s'accommoder la vie moderne.

Paris, 3 janvier. Nous nous étions promis de revenir sur cette question des « affectés spéciaux » — le sujet est vaste, si vaste que deux guerres n'ont pas suffi à l'épuiser — mais les événements, si nombreux, si intenses de ces jours derniers ne nous ont pas permis jusqu'ici de le faire.

Aussi bien, croyons-nous bon de reprendre notre propos, au point où nous l'avions laissé, alors que le président du Conseil qui fut professeur d'histoire — il ne l'a pas oublié — venait de rappeler une phrase prononcée à la Convention Nationale, dont la Chambre avait pu fort bien perdre le souvenir, et qui s'applique très exactement à la situation actuelle.

Cette phrase est celle-ci : « Forger des armes, les employer, c'est un même devoir ».

Ainsi, le chef du gouvernement entendait rendre un légitime hommage à « l'armée des usines », l'armée des usines, et injustement décriée, il est vrai, par des gens qui n'ont aucune idée, même lointaine, du travail des métaux.

Autant de munitions qu'en 1918.

A la fin de la dernière guerre, comme le ministère de l'Armement fonctionnait à plein, le nombre des hommes travaillant dans les usines de guerre dépassait 1.150.000.

Faut-il rappeler que l'année 1918, à laquelle le président du Conseil faisait allusion, fut celle où les parcs regorgeaient de munitions, où l'on n'hésitait pas devant un bombardement de plusieurs jours et de plusieurs nuits, développé sur la presque totalité du front ?

Nous n'en sommes pas encore là, au point de vue, au moins, de la consommation. Il demeure cependant que les réserves que nous sommes contraints de constituer, pour être constamment en mesure de faire face aux fluctuations de la guerre, exigent un travail manufacturier considérable, probablement aussi important que celui demandé aux usines de guerre, en un temps où les obus passaient souvent sans transition de la gare de débarquement à la pièce.

Ce qui est vrai pour les combattants de première ligne est également vrai pour les services de l'intérieur et pour les usines de guerre.

Beaucoup plus de matériel.

Il y a, en plus, le matériel. Nous ne préconisons pas l'effort fantaisiste, surhumain qui a été fait chez nous, de 1917 à 1918, pour fabriquer l'artillerie qui nous a manqué, hélas ! pour la Marne, puis, plus tard, pour appuyer les offensives de 1916. Mais, nous pensons que, quelles que soient les précautions prises depuis un an, notre fabrication de matériel d'artillerie est beaucoup plus importante aujourd'hui qu'à aucun moment de l'autre guerre. Elle exige, de surcroît, étant donné l'état de nos perfectionnements de l'arme, étant donné que l'emploi de la traction automobile est généralement, une main-d'œuvre plus nombreuse, plus experte aussi.

Voilà pour l'artillerie. Il y a encore la mitrailleuse, le mitrailleur, le fusil-mitrailleur, dont l'usage, dans une troupe bien armée, bien outillée, s'est développé d'une façon extraordinaire. Il y a des tanks, les avions, dont la construction a suivi une course progressive impressionnante. Il y a, enfin, les fabrications de la marine, et un volume qu'il est superflu de tenter d'évaluer.

Quelques milliers d'ouvriers de plus.

Pour mener à bien cette œuvre de titans, pour fournir aux artilleurs les pièces, les obus dont ils ont besoin, dont ils peuvent avoir besoin demain, au fantassin, aux mitrailleurs des armes et des munitions, des tanks aux unités de chars de combat, des avions de pilotes, combien y a-t-il d'hommes dans les usines de guerre ?

En tout et pour tout, 900.000 contre 1.150.000 en 1918.

C'est pourquoi M. Daladier n'a pas cru devoir cacher à la Chambre qu'il verrait avec plaisir quelques milliers d'hommes de plus employés aux fabrications de guerre.

Quelqu'un de particulièrement qualifié ne nous disait-il pas récemment, que, si les usines de la région québécoise recevaient ceux qui s'y trouvent actuellement, leur production serait très promptement doublée.

Voilà, n'est-il pas vrai, qui mérite réflexion.

Tout n'est pas dans le nombre.

Nous ne voulons pas dire qu'il faut recruter pour les usines de

## M. Cordell Hull n'est pas candidat à la présidence des Etats-Unis

Washington, 3 janvier. Au cours de la conférence de presse, M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a annoncé qu'il n'avait aucune ambition personnelle en ce qui concerne la présidence des Etats-Unis.

Il a, d'autre part, déclaré sans fondement les bruits selon lesquels le président Roosevelt l'aurait choisi pour lui succéder à la Maison Blanche.

## L'Amérique rompra-t-elle les relations diplomatiques avec l'U.R.S.S.

Londres, 3 janvier. Le correspondant du *Daily Express* à New-York, croit savoir que sous l'impulsion de M. Martin Dies, des membres de la Chambre des représentants vont faire campagne en vue d'obliger le président Roosevelt à rompre les relations diplomatiques avec la Russie.

## M. von Papen serait nommé ambassadeur en Italie

Rome, 3 janvier. Le bruit court dans les milieux diplomatiques et journalistiques que M. von Papen sera nommé prochainement ambassadeur du Reich en Italie.

## Miss Unity Mitford de passage à Calais

Calais, 3 janvier. Miss Unity Mitford est arrivée hier à Calais, avec sa mère et sa sœur.

Elle a couché à l'hôtel Terminus de Calais.

## NEUF CAMBRIEURS CONDAMNÉS A MORT EN LITUANIE

Kaunas, 3 janvier. Dix-huit brigands, coupables de nombreux cambriolages, ont passé en jugement devant le tribunal de Wilno, qui en a condamné neuf à mort et deux autres aux travaux forcés à perpétuité.

## UN NOUVEAU DÉCRET RELATIF AU CHOMAGE

Paris, 3 janvier. Un décret relatif au chômage stipule que lorsqu'un représentant de l'Inspection du travail et de la main-d'œuvre constate l'inscription irrégulière d'un chômeur sur la liste des bénéficiaires de secours, il doit en saisir le directeur de l'Inspection du travail et de la main-d'œuvre qui, après un examen du dossier de l'intéressé, et après avis de la commission de contrôle auprès des institutions provinciales, le propose ou éventuellement de la commission paritaire de l'Office départemental de placement, statuant sur le placement de l'intéressé.

## M. Molotov se rendrait à Berlin prochainement

Berne, 3 janvier. Les bruits au sujet d'une visite prochaine de M. Molotov à Berlin, visite qui avait été envisagée dès la signature de l'accord germano-soviétique, persistent. On est convaincu que M. Molotov se rendra à Berlin prochainement.

## Il viendrait solliciter l'appui armé du Reich contre la Finlande

Berne, 3 janvier. Les bruits au sujet d'une visite prochaine de M. Molotov à Berlin, visite qui avait été envisagée dès la signature de l'accord germano-soviétique, persistent. On est convaincu que M. Molotov se rendra à Berlin prochainement.

Il viendrait solliciter l'appui armé du Reich contre la Finlande.

## Cours des Halles de Paris

Viandes. — Arrivages 15.000 kilos ; mêmes cours qu'hier. — Beurres. — Arrivages 17.000 ; Normandie 29,50 à 31,50 ; Charente Poitou, Touraine, 29 à 31,50 ; malaxés Normandie 25 à 30 ; malaxés Bretagne 24 à 29. — Œufs. — Arrivages 18.000 kilos ; Picardie et Normandie 45,00 à 110,00 ; Bretagne 880 à 1050 ; Poitou, Touraine, Centre, 1020 à 1150 ; Auvergne, Midi, 1020 à 1060 ; outre mer Maroc 680 à 850. — Fromages. — Brie moyen 340 ; camemberts Normandie 470 à 480 ; divers 425 ; Pont-l'Évêque 510 à 610 ; Port-Salut 1800 ; Gruyère et comté 1950 ; emmental 1950. — Volailles. — Canards rouennais 20 à 22 ; nantais 19 à 20 ; dindes 16 à 17 ; lapins 17,50 de ferme en peau 12 à 15 ; poulets morts 20 à 23 ; de Bresse 27,50 à 28,50 ; poules 18 à 19.

Le Gérant : A. CARROT.